

Charles-François Tramini œuvre au sein des services techniques de la mairie. José Martinetti

IRÈNE AHMADI
iahmadi@corsematin.com

De la crèche au master, j'ai tout fait à Corte», sourit Charles-François Tramini. Idem pour son entrée dans la vie active puisque le Cortenais de 22 ans réalise, en parallèle de ses études à l'université, une alternance au sein des services techniques de la mairie. Et a d'ailleurs récemment été récompensé à cet égard lors de la cérémonie du CFA dédiée aux étudiants-alternants, majors de leur promotion. Un sujet sur lequel il ne s'étalera pas. Probablement par modestie. Une fois son Bac scientifique option sciences de l'ingénierie en poche, et malgré « un premier choix qui portait sur un DUT de génie civil », Charles-François s'oriente d'abord vers une licence d'ingénieur. L'occasion, dit-il, « de pouvoir continuer un cursus en étant avec un ami ». Un réflexe commun pour le jeune lycéen sortant, pas encore tout à fait prêt à se séparer de ses copains avec lesquels il a grandi. Mais il réalisera rapidement que « la méthode d'enseignement universitaire ne correspondait pas », à l'époque du moins, à ses attentes. Ni à son profil. La prépa aux écoles d'ingénieur ? Une option évoquée mais pas sa tasse de thé non plus. « Ce sont mes profs de lycée qui m'ont parlé du DUT génie civil et je me suis dit : "Pourquoi pas ?" »

« Un bon compromis », pour celui qui, à dix-huit ans, ne se voyait pas quitter la vie cortenaise et son cocon familial pour étudier sur le Continent.

En septembre 2020, après une première année de licence bouleversée par le Covid, il décide finalement de revenir à son envie première : le DUT génie civil. « Je ne dirais pas que ça a été une évidence mais j'ai toujours eu une affinité avec ce domaine et je savais que ça me plaisait. Même quand j'étais gosse, j'ai toujours bien les engins de chantier, mais je n'étais pas sûr à 100 % de mon choix », raconte-t-il. Il le sera rapidement grâce au format d'enseignement plus personnalisé qu'offre le DUT.

L'entrée dans le concret

Après deux ans de théorie et de solides bases ac-



Charles-François Tramini, un profil technique aussi rare que convoité

Alternant au sein des services techniques de la mairie, le Cortenais de 22 ans compte parmi ceux dont la technicité et le goût du travail en font une perle rare. Notamment dans un secteur professionnel en tension

quisés dans le domaine des constructions, Charles-François aspire à du concret. Et s'oriente naturellement vers une licence pro génie civil, économie et rénovation du bâtiment. « J'ai fait ce choix pour entrer dans la vraie vie professionnelle avec tout ce que ça comporte, explique-t-il. C'était aussi pour déléster mes parents de l'aspect financier et toucher des sous par moi-même. » Depuis un an et pour les deux prochaines années, puisqu'il a intégré, à la rentrée dernière, un master gestion environnement, spécialité ingénieur écologique, c'est donc au sein de la direction des services techniques de la mairie qu'il effectue son alternance. Un choix loin d'être anodin. « Ça revêt forcément un intérêt particulier parce qu'en tant que Cortenais, je connais toute la ville

« Ça revêt forcément un intérêt particulier parce qu'en tant que Cortenais, je connais toute la ville et pouvoir y apporter quelque chose me fait plaisir »

et pouvoir y apporter quelque chose me fait plaisir. » Une satisfaction partagée par son tuteur, le directeur des services techniques de la commune, Ludovic Filippi. « Un Cortenais qui travaille dans sa ville fait évidemment plaisir d'un point de vue social, mais ce qui est intéressant avec son profil technique et son origine, c'est surtout l'espoir qu'il ait la volonté de travailler à Corte et de rester dans le Centre Corse où il est compliqué de trouver de la main-d'œuvre dans notre secteur. »

Parmi les projets réalisés, le chantier de la descente de la rampe Pozza vient naturellement à l'esprit de Charles-François. « Chaque mercredi matin, j'assistais aux réunions de chantier, je voyais comment ça évoluait, quels étaient les points blo-

fier... C'était vraiment intéressant parce que j'ai fait du terrain. » Autre exemple et pas des moindres : la rénovation énergétique des écoles de la cité, qui donne à voir une autre facette du métier, plus en proie avec les enjeux écologiques.

« C'est super car je découvre tous les aspects du métier », se réjouit Charles-François, qui a réalisé des stages dans une entreprise privée de BTP, chez un géomètre, avant une alternance dans le service public. Le service public justement. Ludovic Filippi qui y travaille depuis 22 ans le connaît comme sa poche. « Il y a toujours eu des difficultés de recrutement sur les profils techniques, ce qui fait que ces filières techniques propres au service public sont constamment en tension car elles n'ont pas toujours été valorisées,

que l'obtention d'un concours est nécessaire pour les intégrer mais aussi parce que ces profils sont très convoités dans le privé », estime-t-il. Alors forcément, former des alternants « permet d'évaluer les différents talents et d'envisager l'avenir ». D'autant plus « dans un secteur où le développement de filières techniques répond à une demande en Corse ». Autrement dit où ce ne sont pas les offres d'emploi mais les profils qui manquent. « Les trouver est dur, mais les garder encore plus », résume Ludovic Filippi, le regard tourné vers son alternant. Quant à l'avenir, difficile, pour l'heure, de se projeter. « Rien n'est figé, je vis au jour le jour. Ce qui doit se passer se passera. » répond Charles-François, serein. Si sa voie n'est pas encore toute tracée, une chose est sûre : ses casquettes de génie civil et d'ingénieur écologique permettront sans aucun doute au jeune Cortenais de s'épanouir professionnellement.

Le CFA Univ prime ses 67 lauréats

67 lauréats ont été primés à l'occasion de la 13^e édition de la cérémonie des majors de promotion étudiants-alternants. L'événement, véritable symbole de reconnaissance de la qualité du travail fourni par ces derniers, a ainsi permis de les récompenser. Spécificité cette année : seules les années diplômantes ont été concernées par la cérémonie. « Notre slogan l'Alternance à l'Université : une voie d'Excellence, porte bien son nom puisque sur l'année 2022-2023, 68 % des majors de promotion sont des étudiants-alternants », a rappelé le directeur du centre de formation d'apprentis (CFA), Christophe Storaï. « Un étudiant sur cinq est major de promotion, la qualité de l'insertion professionnelle est de plus de 80 % pour les jeunes diplômés qui entrent sur le marché du travail dans un délai de six mois suivant la formation et dans 90 % des cas, la relation entre la formation et l'emploi est vérifiée », a-t-il ajouté. « La Corse de demain, ce sont les étudiants d'aujourd'hui, ce sont eux qui vont lui permettre d'avoir un développement économique, social et culturel pérenne. Ce sont eux les chefs d'entreprise de demain », a conclu Christophe Storaï, en mentionnant l'alternance comme « un écosystème de réussite ».

IRÈNE AHMADI
iahmadi@corsematin.com



JOSÉ MARTINETTI